

Harper, pandas et autochtones...

Lundi dernier, Er Shun et Da Mao sont arrivés à l'aéroport de Toronto. Le premier ministre Stephen Harper, sa femme Laureen, et l'ambassadeur chinois Zhang Junsai étaient présents sur le tarmac pour les accueillir. Les deux pandas de quatre et cinq ans ont eu droit à tous les égards.

Pendant ce temps une délégation d'autochtones des premières nations arrivait à Ottawa après une marche symbolique de 1 600 km pour défendre leur mode de vie traditionnel. *Je me fiche pas mal de M. Harper en ce moment*, a dit Jordan Masty, l'un des six jeunes Cris qui ont lancé la marche Nishiyuu. *Pour moi, ça montre la manière dont il traite les Premières Nations. Ça aurait été bien s'il était sorti, mais il était à Toronto...*

Voilà un épisode révélateur de la politique fédérale au Canada. Il illustre d'une part les priorités internationales du gouvernement de Stephen Harper et d'autre part le désarroi de certaines tranches de la population. Les pandas prêtés, après d'âpres négociations, par la Chine passent avant les revendications des Premières Nations.

Il y a un peu plus d'un an, le premier ministre Harper a fait

un voyage à but économique en Chine. Il a réussi à obtenir en prêt deux pandas pour dix ans. Depuis 24 ans, le Canada n'avait plus vu ces plantigrades sur leur territoire. Er Shun et Da Mao resteront 5 ans à Toronto, puis 5 ans à Calgary. L'espoir est grand de voir le couple donner naissance à une progéniture.

Ce prêt est vu comme un rapprochement dans les relations diplomatiques sino-canadiennes. Le gouvernement conservateur du Canada espère beaucoup du développement économique potentiel entre les deux partenaires séparés par l'océan pacifique.

Et pendant ce temps, la question autochtone peut attendre. Après la grève de la faim de Theresa Spence, la question des Premières Nations est revenue dans l'actualité. Les six jeunes qui ont parcouru, en trois mois, les 1 600 km entre la Baie James et la capitale Ottawa ont marché sur les traces de leurs ancêtres.

La marche de Nishiyuu qui se voulait un retour aux racines et une quête intérieure pour les participants a même aidé certains d'entre eux à combattre la dépression et les pensées suicidaires.



Le premier ministre Stephen Harper et l'ambassadeur Zhan Junsai accueillent les pandas Er Shun et Da Mao à l'aéroport de Toronto.

Elle a suscité une intense activité sur les réseaux sociaux et aura permis de garder un peu d'attention sur le sort des autochtones, malgré la médiatisation des pandas...

Les images de la semaine



La maison, le 28 mars 2013



La saison des nids de poule a débuté dans les rues.



Avant... Après... Deux tartes aux pommes pour mes amis curleurs

Les Remparts de Québec débütent les séries.



1. Budweiser, frites et hot-dog, un match demande une préparation minutieuse.



2. L'entrée des équipes est un moment fort qui soulèvent les 12 000 spectateurs du Colisée.



3. Remparts de Québec - Chicoutimi: 1/8 de finale de la Ligue de Hockey Junior Majeur du Québec



4. La foule vêtue de rouge est au rendez-vous pour ce premier match des séries éliminatoires.



5. Les Remparts prennent d'assaut le filet des Saguenéens de Chicoutimi en début de partie.



6. Une Chevrolet Spark anime les pauses et montre sa virtuosité sur la glace.



7. Le dernier Rempart est trop souvent délaissé lors de cette rencontre initiale.



8. Moins d'une minute à jouer, tout est dit, les Remparts sont défaits, mais pas encore abattus.



9. Le Colisée Pepsi garde ses lumières, après ce revers, les Remparts remporteront les 3 parties suivantes. Prochain (dernier) acte demain...

Un Livre

Jeanne la Fileuse

H. Beaugrand



Né dans Lanaudière, Honoré Beaugrand fit ses études au collège de Joliette. Diplômé de l'école militaire il commença ses aventures au Mexique. Il servit dans les forces françaises en appui du malheureux empereur Maximilien. Après la défaite, il devint journaliste à la Nouvelle-Orléans.

Les Montépél et les Girard, deux familles que l'histoire a opposées, deux familles que l'amour va réunir. Les révoltes de 1837 laissent des traces dans la région de Contrecoeur. Le père Montépél est un loyaliste au pouvoir anglais, il a dénoncé le père Girard, partisan de Papineau.

Pierre, le fils Montépél, est souvent en conflit avec son père. Il quitte le riche domaine familial pour passer l'hiver comme bûcheron dans les forêts. Au retour, la paix revient. Il travaille à la ferme et tombe amoureux de Jeanne qui est employée aux champs. Jeanne est la fille de Girard. La deuxième explosion est inévitable. Pierre repart en forêt avec le frère de Jeanne pour gagner l'argent nécessaire au mariage.

Durant l'attente, le père Girard meurt et Jeanne doit s'exiler dans les filatures des États-Unis. Amitiés, travail et drames seront le lot de cette période. Heureusement le dénouement sera heureux et les familles retrouveront la sérénité, les querelles ancestrales seront oubliées.

Beaugrand mêle son récit avec des légendes et des informations documentées. Plus qu'un roman, c'est un plaidoyer contre la politique du gouvernement de l'époque qui est incapable d'éviter l'exil de la jeunesse québécoise.